

**KEREN  
ISRAEL**

N° 37  
1<sup>er</sup> Trimestre  
1998  
21<sup>ème</sup> année  
17 Francs

# KEREN ISRAEL

*La trompette d'Israël*  
"Sonnez du cor à Sion !"

Administration :

7, route de Plesterven - 56610 ARRADON Tél.: 02.97.63.11.15  
1er trimestre 1998 - N° 37 - 21<sup>ème</sup> année - 17 Francs

Rédaction :

Pasteur J-M. THOBOIS, président (France)

## Abonnements

FRANCE : 68 FF

CCP KEREN ISRAEL  
2541-88N Rennes  
ou par chèque bancaire à :

**KEREN ISRAEL**  
7, route de Plesterven - 56610 ARRADON

SUISSE :

KEREN ISRAEL - Mr et Mme LANG Franz  
La Bouriaz - 1265 LA CURE  
Tél.: 022 - 360.31.30  
Abonnement : **18 FS** ou **4,50 FS** le numéro  
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -  
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie "le Flambeau"  
80, rue G<sup>al</sup> Leman 7012 JEMAPPES  
Abonnement : **410 FB**  
Compte bancaire : Keren Israël 068-0693620-97

CANADA :

Mme Nathalie RHEAULT  
1850 Boulevard Mercure  
DRUMMONDVILLE J2B3N8 QUEBEC-  
CANADA  
Abonnement : **16 dollars (4 dollars le numéro)**  
KEREN ISRAEL  
Caisse Populaire n° 3947 Tél.: 819-297 2471

**KEREN ISRAEL - DIFFUSION -**

5 numéros pour le prix de 4, soit 68 FF.  
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant J-M Thobois C.P.P.A.N. N° 59966 IMPRIMERIE KEREN ISRAEL ISSN 0997 - 3508



photo de couverture :  
Scribe au travail

Vue du lac de Tiberiade

## 50 ans après la déclaration d'indépendance

# Israël à la recherche de ses racines bibliques

*Il fut un temps où Israël méritait le nom de «pays de la Bible». Le Livre des livres y était omniprésent. Fondée par David Ben Gourion, la «Société pour la recherche biblique en Israël» avait ses antennes dans tout le pays. L'archéologie biblique y était considérée comme un sport national.*

*Il y aura bientôt dix ans, «Keren» avait publié un numéro spécial sur ce sujet. Mais petit à petit, l'influence de la Bible était allée en diminuant. De moins en moins d'étudiants s'intéressaient à la Bible et de plus en plus d'Israéliens la considéraient comme un livre désuet, au regard de la science.*

*La Société pour la recherche biblique, après la mort de son cofondateur le professeur Gevariahou, avait considérablement réduit son activité à la suite de graves divisions et problèmes internes. La crise qui touchait l'étude de la Bible en Israël s'inscrivait dans le contexte plus général de la crise des valeurs que connaissait, depuis quelques années, la société israélienne.*

*La guerre du Yom Kippour a ouvert une crise majeure dans la société israélienne en 1973 : le rêve sioniste d'une société «comme les autres» s'effondra ; «l'American Way of Life» séduisit une grande partie de la population de l'Etat, la jeunesse se tourna vers le rock and roll et le coca cola, puis Israël se mit à douter même du droit, de la justesse de son combat.*

*A l'intérieur, des affrontements de plus en plus violents opposent droite et gauche, laïcs et religieux, de sorte que d'aucuns prétendent*

même que la cassure est devenue irrémédiable.

Aussi est-ce avec joie que nous avons vu poindre un timide rayon de soleil dans ce sombre tableau : le président Weismann avait pris l'initiative de diffuser la Bible au grand public, en organisant des congrès bibliques aux quatre coins du pays.

Nous avons enquêté sur place dix ans après notre premier reportage sur la place de la Bible en Israël, nous avons pu constater à la fois la dégradation des choses depuis dix ans et les efforts entrepris depuis peu pour redonner à la Bible, en Israël, la place qui lui revient. Certes, une hirondelle ne fait pas le printemps !

Les congrès bibliques sont loin de toucher l'ensemble du pays, à l'inverse de la Société pour la recherche biblique à ses débuts ! En outre les media, pour le moins, se désintéressent de ces efforts, tant pour eux la cause de la Bible est entendue !

Mais pourtant quelque chose s'est remis en marche, de plus en plus de jeunes sont à la recherche de leurs racines bibliques et cherchent à dépasser le clivage religieux/laïcs. La désillusion provoquée par l'enlisement des accords d'Oslo, bien que prévisible, amène un certain nombre de gens à chercher dans la Bible de nouvelles raisons d'espérer.

C'est le cas, même au sein de l'armée, comme nous avons pu nous en rendre compte en assistant à un débat sur la Bible et la religion, fait dans le cadre de l'armée, avec des sous-officiers de Tsahal.

A l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire d'Israël, un grand congrès international sur la Bible sera organisé à Jérusalem, en juin. Pour le maître d'oeuvre de ce renouveau, le professeur Bahat, Israël est aujourd'hui à un carrefour.

Seul un retour à la Bible peut le sauver de la catastrophe. Il est certain que la même évolution apparaît au sein du monde chrétien et que, là aussi, le problème se pose peu ou prou, dans les mêmes termes.

Outre un outil de réflexion, ce numéro se veut un appel à revenir à la Bible et une invitation à prier pour que le Livre des livres redevenue, pour Israël et pour les nations, la lumière à laquelle les uns et les autres marcheront ainsi que le disait Esaïe : «Maison de Jacob, levons-nous et marchons à la lumière de l'Eternel !»

## Des congrès bibliques à l'initiative du président Weismann



**Le président Weismann accueille madame Madeleine Albright au palais présidentiel**  
(Photo : service de presse du gouvernement israélien)

**Depuis plusieurs années, l'étude de la Bible connaît en Israël un nouvel essor grâce à des rencontres régulières, qui ont lieu dans les différentes villes d'Israël, sous la direction du président de l'Etat, Monsieur Ezer Weismann.**

Nous avons rencontré la secrétaire de ce dernier : Madame Pnina Kirchenbaum. Elle coordonne ce type d'activités et avec elle nous nous sommes entretenus de ce renouveau biblique : «En fait, nous déclare-t-elle, ce n'est pas vraiment une résurgence de la société biblique. Il s'agit de l'initiative personnelle du président Weismann et de son épouse Reuma.

Il s'agit plutôt de la résurgence d'un cercle d'études bibliques qui a existé au palais présidentiel, du temps du président Ben Zvi, dans les années 60, mais sous une autre forme.

Le président Ben Zvi rassemblait au palais présidentiel des universitaires et des spécialistes de la Bible et des recherches bibliques, mais cela ne touchait pas le grand public.

Par contre, quand le président Weismann a pris ses fonctions, il a voulu non seulement faire revivre ce cercle, qui était tombé en désuétude après le président Ben Zvi, mais il a voulu l'élargir au grand public.

Ezer Weismann et sa femme aiment beaucoup la Bible ; Reuma Weismann, en particulier, étudie chaque semaine avec des spécialistes des recherches bibliques.

Pour mener à bien son projet, le couple présidentiel a donc décidé de ne plus tenir au palais présidentiel la réunion mensuelle qui, à l'époque du président Ben Zvi, rassemblait un petit auditoire de spécialistes, mais de la tenir dans différentes villes du pays.

Ainsi, tous les deux ou trois mois, nous nous rendons dans un lieu différent.

Au début de chaque année scolaire, la première réunion se tient au palais présidentiel, puis après cela nous bougeons.

A la tête de l'organisation, se tient une équipe permanente dirigée par le professeur Menahem Elon, ancien président de la cour suprême d'Israël, autour duquel se regroupent de grands noms de la recherche biblique en Israël, comme les professeurs Yair Zakiwitch, Avi Ravitker, Yair Anat de l'université de Tel Aviv, Shulamit Walemann de l'université de Haïfa et d'autres encore. Mais, la cheville ouvrière de notre organisation est le Docteur Michaël Bahat du kibboutz de Kfar Blum, en Haute-Galilée, qui, bien qu'âgé de 80 ans, est toujours très actif, notamment dans la région de Kiriat Shmona. Citons aussi Ytzhak Agasi qui travaille au Ministère de l'Intérieur.

En fait, notre société dépend du Ministère de l'Education qui organise nos congrès, dans les différentes villes et villages et qui s'occupe aussi de visites dans le pays. Nous avons passé un accord avec lui et nous lui communiquons la liste des sujets et des intervenants, qui sont toujours des spécialistes. Et cette organisation met à notre disposition des locaux, avec tous les services différents dont nous pourrions avoir besoin. Dès lors, se constitue une petite équipe de préparation d'une dizaine de personnes.

Après chaque congrès, nous nous rassemblons pour faire la critique et le bilan de notre action et nous publions de petits traités qui sont des comptes rendus du congrès.

Ces rencontres commencent toujours par une courte présentation, en général par le professeur Elon, le mot du président Weismann, puis deux interventions, au maximum trois. Mais quand nous avons ajouté une troisième

### **Le président Weismann et Madeleine Albright visitent les blessés des attentats de septembre dernier.**

(Photo : service de presse du gouvernement israélien)

conférence, nous avons constaté que c'était plutôt négatif, car c'était plus que ce que le public n'était capable de recevoir.

Nous avons aussi traité des sujets comme la Cabale, le calendrier hébreu, ou la sagesse dans la Bible, mais nous avons aussi arrêté ce genre d'études trop «pointues» pour le grand public que nous cherchons à atteindre. Il s'agit de gens souvent simples qui participent à ces rencontres le soir, après une journée de travail fatigante.

Les rencontres commencent donc vers dix neuf heures et nous avons décidé que cela ne devait pas durer plus de deux heures. Nous voulons que ce soit un moment agréable pour les participants.

Ainsi, par exemple, nous avons eu une rencontre à Eilat sur le passage de la mer rouge. Les habitants d'Eilat ont tellement été enthousiasmés par cette soirée que, depuis lors, ont lieu là-bas des études bibliques régulières. Notre organisation les a aidés financièrement à créer ce cercle d'études bibliques, présidé par Drori Gaviel qui possède un doctorat sur la Bible. En fait, il existe de nombreux groupes d'études bibliques.

### **Quand avez-vous commencé ce travail ?**

La première réunion a eu lieu à Jérusalem au palais présidentiel, la deuxième à Acco, etc... On essaie de faire en sorte que le sujet soit en relation avec le lieu du congrès.



Nous sommes maintenant dans notre cinquième année, nous avons commencé le 5 juillet 1994. L'an prochain, pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance d'Israël, nous envisageons d'organiser un grand congrès à Jérusalem. Le sujet est déjà choisi : il s'agit de la notion d'indépendance politique dans la Bible.

Nos rassemblements regroupent environ 300 à 400 participants, cela dépend du lieu. A Yavné, par exemple, il y avait beaucoup de monde. Cela dépend aussi de l'intérêt que manifestent les autorités locales, si le maire est apathique, cela se ressent ! Pour nous, c'est beaucoup et c'est peu, nous aimerions que beaucoup plus de monde s'intéresse à notre action, mais malheureusement les media nous boudent ! Ce que nous faisons n'est pas suffisamment spectaculaire pour eux !

### **Pourquoi le président a-t-il pris ce travail à coeur ?**

Il dit qu'il a grandi avec la Bible ! Il a eu sa première Bible à l'âge de 13 ans, lors de sa Bar Mitzva. C'est sa mère qui la lui a offerte et il l'a conservée jusqu'à ce jour. Elle est toujours à côté de son lit. Il a aussi une Bible dans sa voiture. Il en émaille tous ses discours.

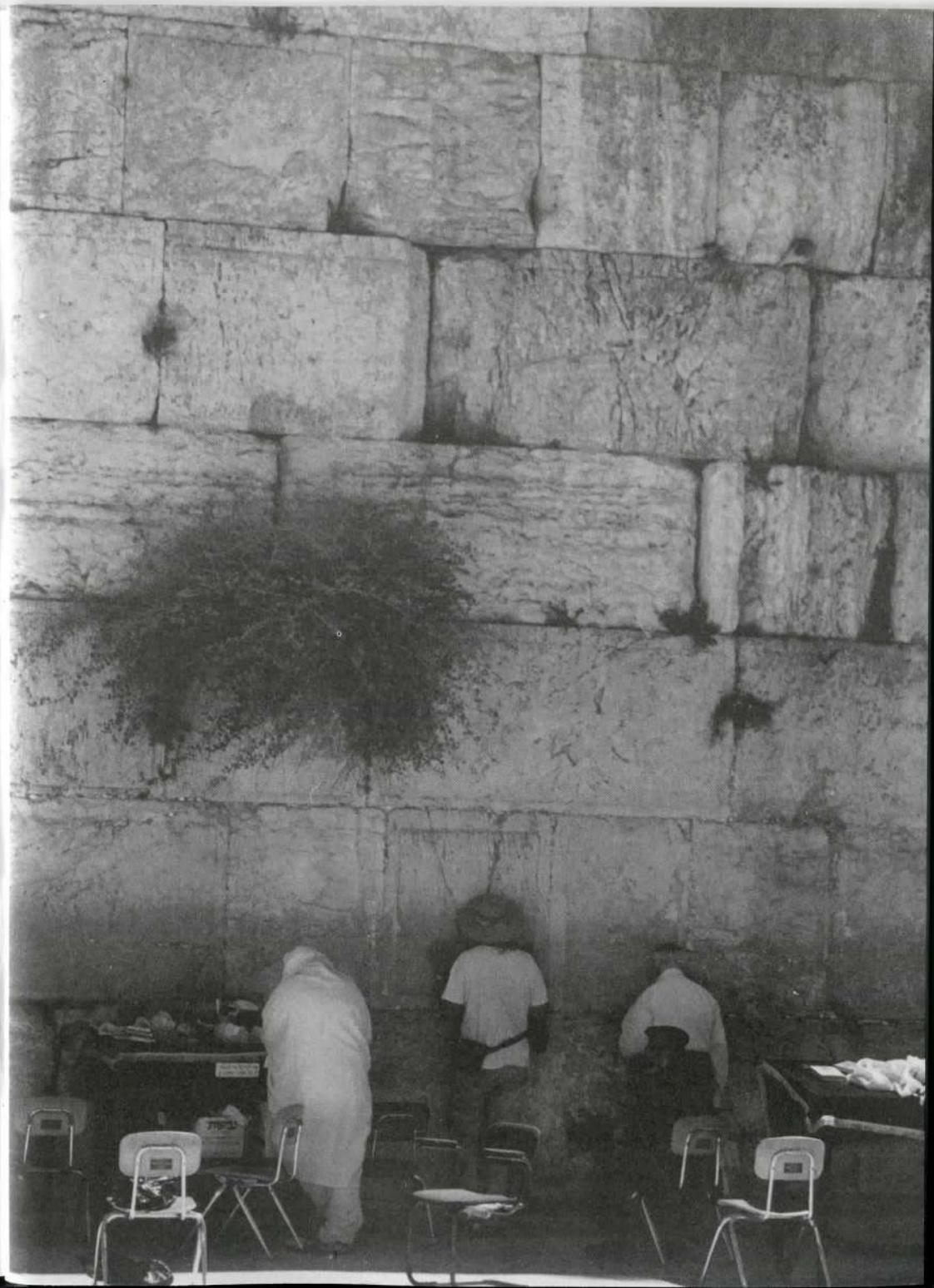
Son oncle, le Docteur Haïm Weismann, qui fut le premier président de l'Etat d'Israël, aimait aussi la Bible. Lors de sa mort, on a retrouvé sur sa table de travail sa Bible ouverte, avec le passage qu'il a lu ce jour là.

### **Y a-t-il un aspect religieux ?**

Non, même si nous avons, bien sûr, des rabbins qui participent à nos rencontres, mais elles s'adressent à tous, religieux ou non. Tous ceux qui sont intéressés sont les bienvenus, il n'y a aucune obligation, et nous sommes libres de tout mouvement religieux. Lors de notre grand congrès de juin, nous inviterons aussi des non-Juifs, des membres du clergé. Nous ne sommes pas une entreprise missionnaire mais le président et sa femme veulent lutter contre l'abandon de la Bible en Israël. Il y a 50 ans, c'était différent, la Bible était omniprésente ; aujourd'hui, il y a une situation nouvelle et le président veut y faire face.

### **D'où vient ce désintérêt pour la Bible ?**

Les jeunes sont plus intéressés par les ordinateurs et les disciplines scientifiques ! Pourtant, je sais que dans certains lycées, il y a des cercles d'études bibliques. Pour Israël, la Bible est toujours le Livre des livres. Il me semble que ces derniers temps se créent toutes sortes d'institutions ayant pour but l'étude de la Bible. L'été dernier, par exemple, a eu lieu à Kfar Blum en Galilée un «festival de la Bible». On attendait quelques centaines de personnes, et il y en a eu 4000. Il y a mille et une façons d'étudier la Bible et, avec le temps, ce sont des choses qui prennent de l'ampleur. Ce qu'il faudrait maintenant, c'est que les media commencent à s'y intéresser».



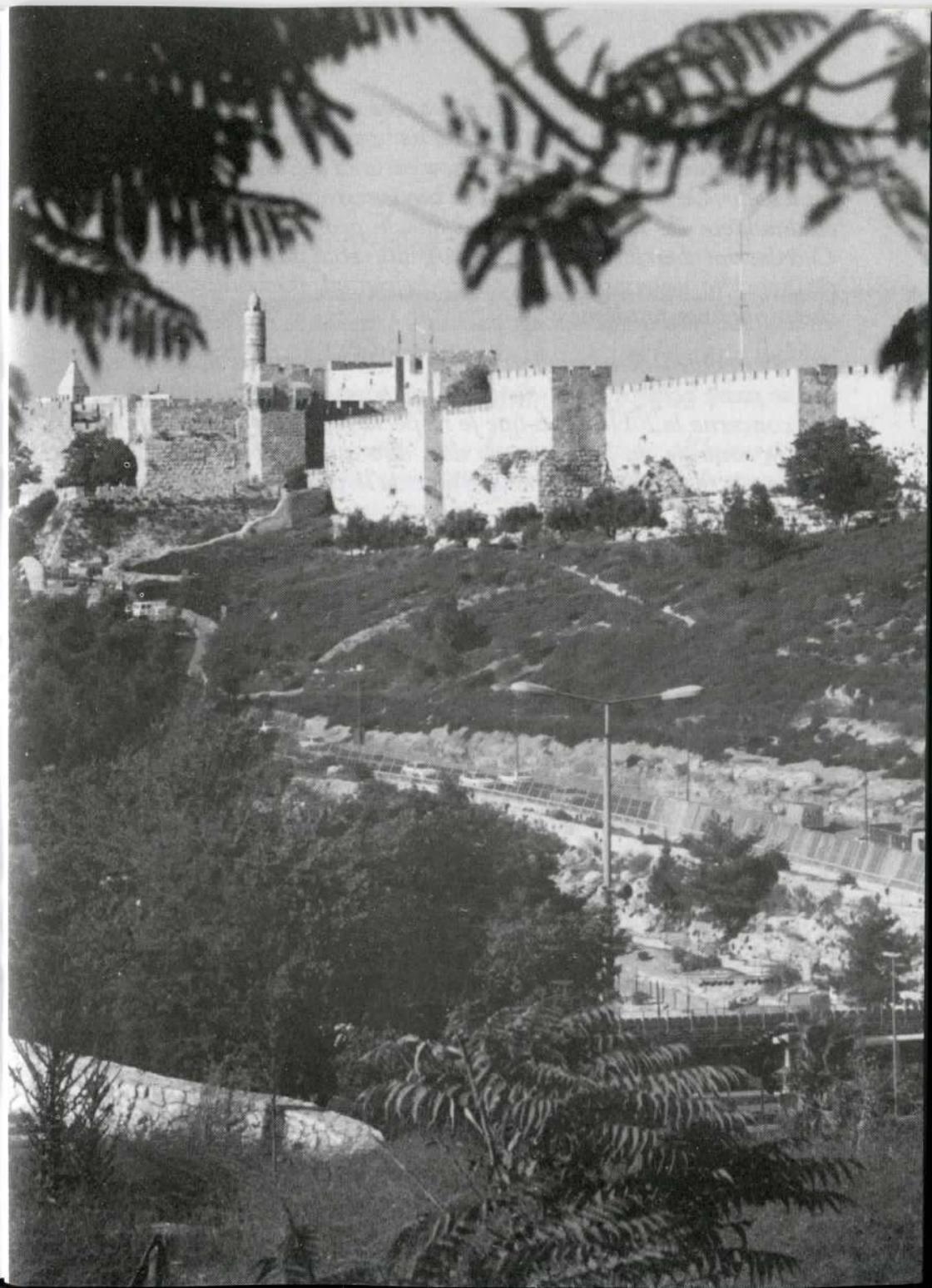
# L'essence de la Bible c'est le prophétisme

Un entretien avec le Docteur Michaël Bahat au kibboutz de Kfar Blum en Haute-Galilée où il réside et où il nous a aimablement reçus.

## Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

*Je suis un habitant de Kfar Blum, kibboutz proche de Kiriat Shmona et qui porte le nom de Léon Blum, l'homme d'Etat français bien connu. J'en suis l'un des membres fondateurs. J'ai été enseignant durant de nombreuses années, mais ma spécialité c'est la Bible. Je suis d'ailleurs un des membres fondateurs de la Société pour la recherche biblique en Israël, qui fut créée dans les années 50.*

*L'initiative en revenait au professeur Gevariahou qui, non seulement cherchait à diffuser la Bible, mais voulait en faire la base de la vie de la nouvelle société israélienne. Ainsi naquit un cercle d'études bibliques, au palais présidentiel, même avant que Ben Gourion ne s'intéresse aussi à notre effort, de telle sorte qu'il y eut un groupe d'études bibliques, pendant de nombreuses années, chez Ben Gourion.*



*C'est pourquoi, le seul lien qui existe entre l'ancienne société pour la recherche biblique et la nouvelle organisation, qui s'est créée autour du président E. Weismann, c'est moi ! Car, à la mort du professeur Gevariahou, tout a été bouleversé, il n'y a pas eu de continuateur de la même trempe que le professeur Gevariahou. Certains ont cherché à se «faire de l'argent» et ont pris les commandes de la société, notamment par le biais du journal, et en outre, il y a eu des problèmes juridiques.*

*J'ai énormément souffert de ces problèmes, mais aussi de ce qui se passe actuellement, dans la société israélienne, surtout en ce qui concerne la Bible. Bien que je respecte les Orthodoxes qui ont pris le contrôle du Judaïsme, je dois dire qu'ils ont éloigné de la religion la majorité du peuple et c'est cela le problème de la société israélienne.*

*Ainsi quand Ezer est devenu président de l'Etat, je lui ai écrit en ces termes : «Jusqu'ici tu as été un homme de l'air (un aviateur en hébreu NDLR), le temps est venu pour toi de devenir maintenant un homme de l'Esprit (mot qui en hébreu signifie aussi air, NDLR)».*

*Il m'a répondu positivement et nous avons décidé de ressusciter les études bibliques qui se tenaient autrefois au palais présidentiel. Je dois dire, à l'honneur d'Ezer, qu'il est un homme très concret mais il m'a dit : «Je ne veux pas que cette étude biblique ait lieu au palais présidentiel, mais qu'elle aille de lieu en lieu». C'est exactement ce que je souhaitais. Alors je lui ai répondu : «Je te demande d'utiliser ta fonction de président, pour tenter de redonner le goût de la Bible au peuple d'Israël».*

*Nous avons alors constitué une équipe, dont je devais être le principal responsable avec un autre professeur de mes amis.*

**Comment se fait-il que le président Weismann ait tant d'intérêt pour la Bible ?**

*C'est vrai, il est très ouvert à ces choses, mais sa femme Reuma l'est plus encore, bien qu'elle ait été élevée dans le Hashomer Hatsaïr.*

*Elle m'a dit qu'Ezer ne va jamais se coucher sans avoir lu un passage de la Bible. Lui et moi, avons une amitié profonde et je lui suis très reconnaissant de son intérêt pour la Bible. Il a un grand mérite dans l'effort que nous avons entrepris.*

**Les choses évoluent-elles positivement ?**

*Pas autant que nous l'aurions souhaité ! Notre but était de toucher le grand public israélien ! C'est vrai qu'à chaque rencontre, nous rassemblons pas mal de monde, mais ce n'est pas le grand public.*

**Comment voyez-vous l'inspiration de la Bible ?**

*Dans la Bible elle-même il y a deux approches : celle des prêtres et celle des prophètes (la sagesse étant la continuation de la prophétie). La vision des prêtres est rituelle. Or, disent les prophètes, le rite n'est pas l'essentiel. Pour eux, l'essentiel est la connaissance de Dieu qui vient du coeur. Cela les conduit à prôner une conduite morale : c'est le message des prophètes depuis Amos.*

*Qui aujourd'hui incarne la prêtrise ? Le monde orthodoxe juif, pour qui le rite est premier. Ni vous, ni moi ne privilégions le rite. Et comme vous, sans doute, j'affirme : le rite n'est pas l'essentiel, même s'il n'est pas à négliger et encore, moins à rejeter. L'important, par contre, c'est l'homme, le prochain qui est à l'image de Dieu. C'est lui qui est une création unique dans l'univers, en ce que précisément il ressemble à Dieu. Il n'y a rien d'équivalent à l'homme dans le monde minéral, la flore, la faune, qui sont aussi des créations de Dieu, mais qui sont incapables de le louer. Seul l'homme est à même de le faire.*

**Pourquoi la Bible a-t-elle une telle importance pour Israël ?**

*La Bible est indissolublement liée à l'existence d'Israël et de sa terre. On ne peut séparer la Bible de la terre promise. La Bible est un produit de cette terre. Ce n'est pas dans l'exil qu'elle a été écrite, mais dans ce pays-ci (mis à part Ezéchiel en Babylonie). Aussi dans l'exil, l'étude de la Bible a-t-elle été abandonnée, pour des raisons plus idéologiques que pratiques.*

## Maintenant qu'Israël est revenu dans son pays, revient-il donc aussi à la Bible ?

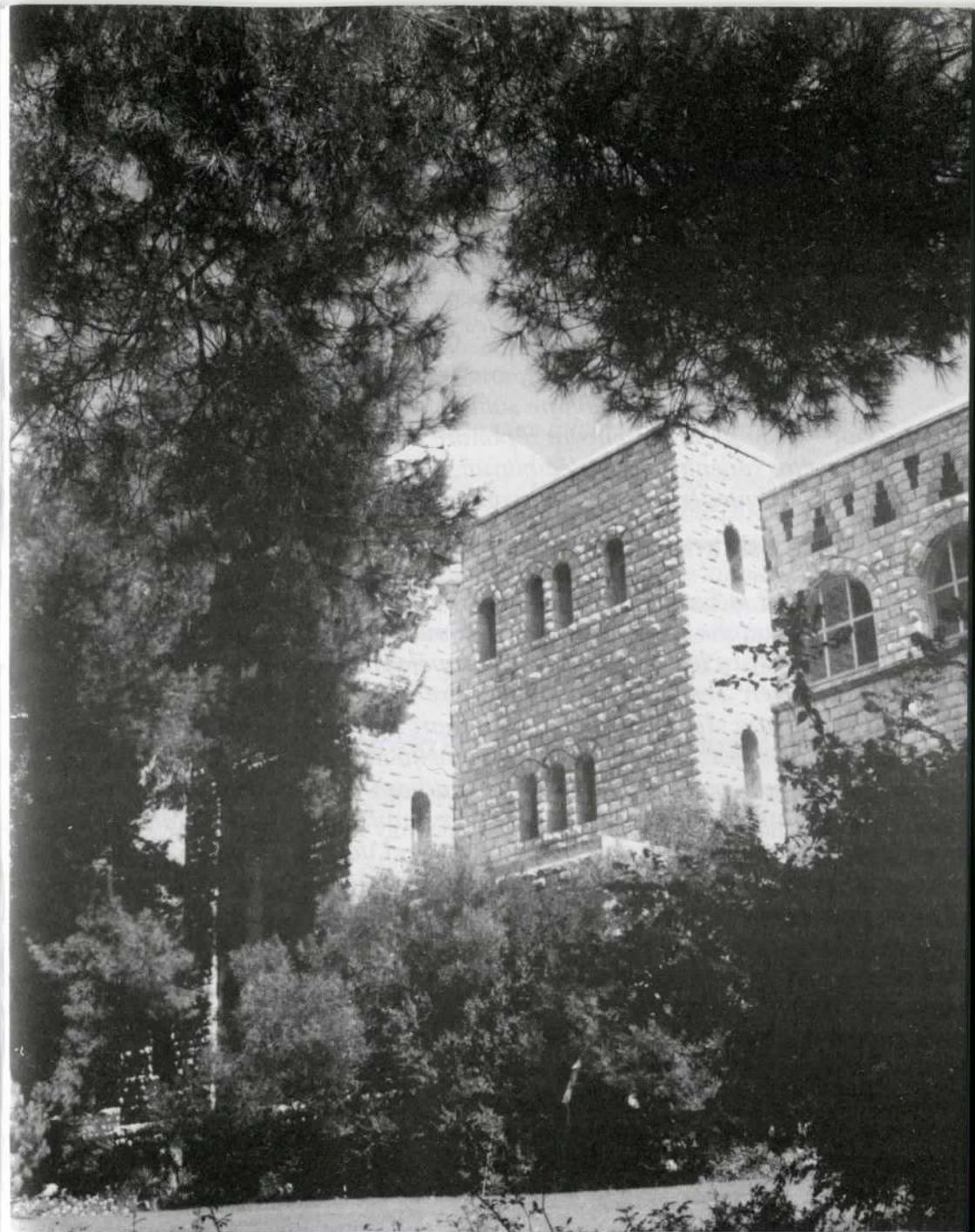
*Cela a été vrai dans le passé, mais maintenant on y enseigne la Bible comme n'importe quoi d'autre. Or, enseigner la Bible n'est ni une profession, ni une spécialité ; c'est une manière de vivre, c'est cela que j'essaie de démontrer à mes collègues qui l'enseignent.*

*La notion de laïcité, en fait, est étrangère à la pensée d'Israël. Ce mot a une connotation négative. Or, la majorité de notre peuple n'est pas laïque, au sens négatif du terme. Aussi je suis en « guerre », aussi bien avec les fondamentalistes qu'avec les laïcs, et ce n'est pas simple. En fait, jamais la Bible n'a eu la place qu'elle aurait dû avoir dans notre peuple. Même à l'époque où elle a été rédigée ! Dans l'exil, c'était un livre saint, alors il ne fallait pas y toucher !*

*Pourtant, cela fait bien longtemps que j'ai dit, à ceux qui enseignent la Bible, à peu près ceci : « Arrêtez d'enseigner et commencez un peu à vivre ! Autrement, ce que vous dites n'entre pas dans le cœur des jeunes ; autrement, pour eux, le cours sur la Bible devient un cours comme un autre, comme la physique ou les mathématiques ».*

*Aujourd'hui, nous nous trouvons devant un carrefour décisif. Ceci est vrai non seulement pour Israël, mais pour le monde entier. Chez vous, en France, la situation de la jeunesse n'est pas tellement meilleure que chez nous ! Et c'est la même chose en Amérique ! Il y a une américanisation du monde entier. Aujourd'hui, la télévision et tous les media s'efforcent de détruire la foi en Dieu.*

*Avec quelques amis, j'ai donc décidé de lutter contre cette tendance et, même si nous n'avons pas vraiment atteint notre but, nous le poursuivons. Il y a des obstacles difficiles et les media nous boudent ! Aujourd'hui, mon problème est le suivant : comment arrêter le processus de radicalisation des deux tendances qui divisent notre peuple, comment stopper cette tragédie ? Je suis un homme âgé de plus de 80 ans, mais je suis décidé à me battre jusqu'au bout pour réaliser ma vision.*



**L'université hébraïque de Jérusalem du mont Scopus : le premier bâtiment fut construit en 1925**

## **Vous craignez pour l'avenir de la Bible en Israël ?**

*La Bible dit : «Tous tes sentiers conduisent à la paix». Pour moi, le peuple d'Israël ne connaît pas suffisamment la Bible. Il ne suffit pas d'être professeur ou chercheur pour connaître la Bible, il faut l'habiter. Ensuite, se pose la question, comment construire une société sur la Bible ? C'est pour répondre à ce problème que je tente de mobiliser, maintenant, toutes les forces nécessaires.*

*Vous le voyez, je suis un homme de vision, mais je suis aussi un homme d'action. La vision ne suffit pas ! Comment atteindre notre but ? Je ne peux pas encore répondre pleinement à cette question. Peut-être qu'entre nous s'établiront des relations et alors j'espère, dans quelques temps, pouvoir vous faire part de bonnes nouvelles !*

## **Quelle est l'importance de la Bible pour le peuple d'Israël ?**

*C'est la base de toute la pensée d'Israël et elle l'est devenue, aussi, pour une grande partie de l'humanité. Ce que nous appelons la Bible, vous les Chrétiens, vous l'appellez l'Ancien Testament. Or, cet Ancien Testament a besoin d'être explicité : c'est ce que fait pour vous, le Nouveau Testament et pour nous, tous les commentaires. Il faut ce qu'on appelle un midrash, une explication. La Mishna, par exemple, c'est un midrash pris du Talmud. Nous vivons aujourd'hui une époque qui ressemble à celle des premiers temples, car Israël a une indépendance et un Etat. Tenant compte de cette réalité, on ne peut vivre une vie basée, uniquement, sur le Judaïsme de l'exil.*

*Il faut actualiser le message de la Thora. Mais, la solution aux problèmes actuels, si elle se trouve dans les mêmes écrits bibliques, ne peut se trouver dans les interprétations traditionnelles, valables pour le temps de l'exil et que prônent les rabbins orthodoxes, pour aujourd'hui ici.*

*Je considère qu'enseigner la Bible, sans montrer comment elle répond aux problèmes d'aujourd'hui, ce n'est pas enseigner la Bible.*

*Enseigner la Bible, comme s'il ne s'agissait que de littérature, ou comme faisaient les critiques allemandes du siècle dernier, qui la découpaient, c'est pour moi, comme si on disséquait un vivant, c'est-à-dire qu'on le tue et moi je dis que l'étude de la Bible, ce n'est pas cela ! On ne peut pas, non plus, enseigner la Bible comme s'il s'agissait d'histoire ancienne, même si la Bible contient des éléments d'histoire, qu'il faut connaître pour la comprendre.*

*Ce n'est pas non plus de la littérature, même s'il y a des textes littéraires de grande valeur, mais la Bible, c'est plus que cela.*

*Pour moi, l'essence de l'inspiration biblique, c'est le prophétisme.*

*Lors du retour à Sion, avec les Amants de Sion, Pinsker, etc..., on a assisté à un retour à la Bible qui était inséparable du retour à la terre. Le Sionisme est inconcevable sans la Bible, et la crise actuelle du Sionisme vient aussi, en grande partie, de ce qu'aujourd'hui on se détourne de la Bible. Aujourd'hui tout est détruit systématiquement. Cela a commencé en 68, avec Cohn Bendit. Je pose la question : à quoi cela a-t-il conduit et à quoi cela conduit-il ? La réponse est claire : à rien !*

## **Y-a-il une relation entre la Bible et le peuple d'Israël actuel ?**

*Non : le peuple juif connaît la Bible, mais ne la met pas en pratique ! Avec ceux qui ne la connaissent pas, je n'ai pas de contestation. La jeune génération, en Israël, est dans cette situation de méconnaissance.*

## **Quel est l'avenir de la Bible en Israël ?**

*Je ne le sais pas ! Bien sûr, mon souhait c'est que nous puissions vivre, le peuple tout entier, selon ses principes. C'est pourquoi j'agis, tout en sachant que ce que je fais, je n'en récolterai pas le fruit pour moi-même et je suis heureux de voir qu'ailleurs, dans le monde, d'autres partagent les mêmes préoccupations que moi, même si nous ne sommes pas nombreux.*

D' hier à aujourd'hui  
grâce au travail des scribes

## **"le texte biblique est un texte sûr"**



Zecharia Ben Moshe est scribe professionnel et travaille à Neot Kdoumim, centre d'études des relations entre la nature et la Bible. C'est là qu'il nous a reçus pour nous parler de la façon dont la Bible était copiée, et l'est encore aujourd'hui, dans le Judaïsme orthodoxe, de sorte que nous avons dans la Bible le texte le plus sûr qui soit, parmi tous les textes de l'antiquité qui nous sont parvenus.

La Thora a été donnée par Moïse. Souvent la Bible déclare de lui : «il écrivit» ou «il écrivit les paroles de cette Thora toute entière». Selon le Judaïsme orthodoxe, il en a aussi donné les explications. Puis, il a transmis la Thora à Josué, Josué aux anciens et les anciens à ce qu'on appelle la «grande synagogue» à l'époque d'Ezra. Et ainsi la Thora a été transmise de génération en génération. Aujourd'hui, les nombreux scribes travaillent comme leurs devanciers, car toute synagogue doit avoir un exemplaire, au moins, de la Thora écrit à la main, selon les procédés traditionnels.

On n'a pas le droit d'ajouter, ni de retrancher, une seule lettre du texte sacré. S'il y a une seule erreur, le texte est considéré comme impur, jusqu'à ce que la faute soit réparée.

Aucune copie n'est exempte d'erreur, car l'erreur est humaine, mais chaque erreur doit être réparée.

De nombreuses lois régissent le travail du scribe. Si ces lois ne sont pas respectées, le texte sera également considéré comme impur.

### **Quelles sont ces lois ?**

Il faut écrire selon un ordre. Les colonnes ne doivent pas dépasser un certain nombre de lignes, soit 90 lignes maximum par colonne. Si un paragraphe s'achève au commencement d'une ligne, on appelle cela une écriture «ouverte», s'il s'achève à la fin d'une ligne, on dit que c'est une écriture «fermée». Si je n'ai pas respecté cette écriture ouverte ou fermée, le texte sera impur.

Ecrire la Thora prend beaucoup de temps. Le livre entier de la Thora, représente un parchemin d'environ vingt mètres de long. Il faut donc une très grande quantité de peaux, soit environ 52 peaux. Il faut six mois, à un scribe expérimenté, pour copier toute la Thora. Mais cela prend en général un peu plus, jusqu'à un an maximum. Puis, le travail est examiné par deux autres scribes. En fait, aujourd'hui, ce travail de vérification se fait de plus en plus avec l'ordinateur. Le but est d'éliminer et de corriger les éventuelles fautes, qui auraient échappé au scribe copiste. Bien sûr, l'ordinateur n'effectue par les corrections, il se contente de signaler les fautes, grâce au texte original qu'il a en mémoire. Une faute ordinaire se corrige en grattant la peau, avec un couteau spécial, puis on réécrit le mot juste. Si la faute concerne le nom divin, on n'a pas le droit de gratter, on découpe alors l'endroit où a été faite la faute et on recolle un petit morceau de parchemin, avec le mot juste. Même chose dans des mots où l'oubli d'une lettre forme le nom de Dieu, par exemple dans le mot «Juda» si on oublie la lettre «daleth» cela devient le nom divin et on ne peut plus l'effacer.

### **Pouvez-vous nous donner d'autres exemples de ces lois ?**

Quand on écrit le nom divin, il faut s'immerger dans un bain rituel «mikwé». Ceux qui ont du temps et qui ont un mikwé à proximité, peuvent le faire chaque fois qu'ils rencontrent ce nom. Les autres laissent en blanc

des espaces et ne pratiquent qu'une seule immersion.

Avant d'écrire, il faut préparer le parchemin ; il faut se sanctifier, bénir Dieu, car écrire la Thora c'est faire une oeuvre sainte et quand j'écris le nom divin, il y a des bénédictions spéciales à prononcer alors. Je dois alors utiliser une encre neuve et tremper la plume dans l'encrier.

Scribe, se dit en hébreu «sofer», c'est-à-dire «compteur», car il doit compter toutes les lettres qu'il écrit pour ne pas les oublier. Certains mots s'écrivent de façon différente. Cela a le même sens, mais l'orthographe est différente. Le scribe doit veiller à ces choses. Un scribe expérimenté fait ce calcul automatiquement, pour n'ajouter ni ne retrancher une seule lettre.

Non seulement il doit compter les lettres, mais aussi épeler chaque mot à haute voix avant de le copier. Parfois, il y a même des techniques de repérage chantées car, dans le texte original, il n'y a ni versets, ni chapitres, ni ponctuation. Il faut donc savoir se repérer dans le texte biblique, cela s'apprend. Nous avons un ouvrage spécial qui sert de modèle au scribe débutant. En général, un scribe qui débute commence par copier le rouleau d'Esther. Le plus difficile, c'est de se repérer dans un rouleau de la Thora qui n'a aucun point de repère !

Une colonne ne correspond ni à un chapitre, ni même à la lecture de la semaine.

Selon une ancienne tradition, le texte original a été donné par Moïse, sans même des espaces entre les mots. Pourquoi ces manques de points de repère ? Pour laisser la voie ouverte à différentes interprétations du texte. Une ponctuation, ou la vocalisation, ferme le texte et le fixe. Mais, nos sages ont affirmé que chaque parole de la Thora contient 70 leçons possibles, comme un diamant qu'on retourne et qui à chaque fois, donne une lumière différente, bien que ce soit le même diamant.

Le texte doit aussi être écrit à l'encre noire, parce que, selon nos sages, quand Moïse reçut la Thora sur le Mont Sinaï, il voyait des lettres noires sur un fond blanc.

Si dans la lecture de la synagogue, on s'aperçoit que le texte contient une faute non corrigée, on doit immédiatement changer de rouleau.

### **Comment pouvons-nous être sûrs que les plus anciennes copies que nous ayons soient dépourvues de fautes ?**

Très bonne question ! Parce que depuis les origines, on a toujours procédé de la manière que j'ai indiquée ! Qu'il y a toujours eu vérification et correction. Cet examen se faisait par le scribe lui-même, puis par deux ou trois personnes indépendantes. Cet examen est fondamental ! N'importe qui ne peut pas l'effectuer, seulement des scribes expérimentés ! Il existe des spécialistes de la graphie. En outre, ils doivent être de saints hommes et non pas seulement des techniciens. Selon la Halaha, un texte biblique est impur, si celui qui l'a copié ne marche pas avec Dieu, même si

techniquement le texte est parfait. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer que nous avons un texte exact, en tout point semblable à celui qui est sorti des mains de Moïse. Il s'est ainsi transmis durant des millénaires, de sorte que le texte n'a pas varié d'une seule lettre au long des siècles !

### **Comment expliquez-vous qu'il y ait des documents anciens qui contiennent des variantes ?**

Parce que les scribes qui les ont copiés ont fait des fautes, tout homme est faillible, mais ces textes ne sont pas «casher» (purs).

### **Sur quel matériau écrit-on ?**

Soit sur des peaux de boeuf, ou sur la peau de tout autre animal pur selon la Thora : brebis, chèvre, daim, etc... Autrefois, on mettait ces peaux à sécher dans un puits, avec un mélange à base de chaux. Puis, on grattait les poils au bout de 40 jours avec un couteau ou un grattoir spécial. C'était le travail des tanneurs. Puis, on ajoutait des conservateurs à base de plantes. Ces derniers obscurcissaient un peu le parchemin. Aujourd'hui on utilise surtout des peaux de boeuf et de brebis, avec des procédés plus modernes.

Si le parchemin est plus petit on écrit avec des lettres plus petites, s'il est plus grand on écrit plus grand, il n'y a pas de taille standard.

### **Avec quelles plumes ?**

Elles sont en roseau, comme autrefois. Le roseau est la plante la plus facile à préparer pour cela. On dit que déjà c'est le matériau que Moïse a lui-même utilisé, car le roseau est le plus humble de tous les arbres, comme Moïse était le plus humble de tous les hommes. C'est pourquoi il est digne de la tâche la plus noble qui soit : copier et transmettre la Parole même de Dieu.

Mais on peut aussi utiliser des plumes d'oiseaux, mais je ne suis pas sûr qu'on le faisait à l'époque de la Bible. Les meilleures sont les plumes de dinde, une plume de poule est trop fragile. On peut aussi utiliser des plumes d'oie, de canard. Il est absolument interdit d'utiliser les stylos ou des plumes modernes. Tout ce qui est métal est interdit.

L'encre aussi doit être fabriquée avec des plantes. Rien de chimique ne doit entrer dans sa composition. Il faut que ce soit des produits naturels. Moi, je la fabrique avec des écorces de grenade, mais, en général, les autres scribes utilisent des écorces de noix. Ma spécialité, c'est la fabrication de l'encre à partir d'écorces de grenade mélangées à des pépins de raisin broyés ; c'est une technique qui me vient de mon père, qui était scribe au Yémen. Cela donne à l'encre un brillant. On peut aussi utiliser des glands de certains chênes, mais je trouve que les grenades donnent une encre plus noire. Je fabrique moi-même mon encre avec ce mélange auquel

j'ajoute, parfois, des glands. Je mélange tout cela dans de l'eau que je fais chauffer à petit feu. Si on chauffe trop, cela prend la consistance du caoutchouc, c'est un travail délicat et difficile !

### **Les mezouzoth**

Ce sont ces petits rouleaux qu'on place dans des étuis à l'entrée des maisons, comme le prescrit la Bible. Ils contiennent le «Shema Israël» (écoute Israël) avec les bénédictions et les malédictions. C'est aussi le travail des scribes de les copier, mais dans un texte aussi court, il n'a pas droit à la moindre faute. On n'a pas le droit de corriger et s'il y a une faute, il faut refaire le travail.

Les phylactères que l'on met sur la tête et sur la main, comportent quatre textes de la Thora placés dans un étui à quatre compartiments. Les cordons sont en nerf de boeuf ou de mouton. Il faut savoir les préparer, c'est une spécialité. L'étui lui aussi est en peau d'animal. Il contient quatre parchemins, tandis que sur le phylactère de la main les quatre textes sont contenus sur un seul parchemin.

Les quatre compartiments représentent les quatre parties du cerveau. Dans notre tradition, c'est aussi une référence aux quatre matriarches : Sara, Rebecca, Léa et Rachel. Préparer cet étui est un travail difficile, cela prend beaucoup de temps.

Signalons aussi que certaines lettres sont surmontées de décorations et d'autres pas.

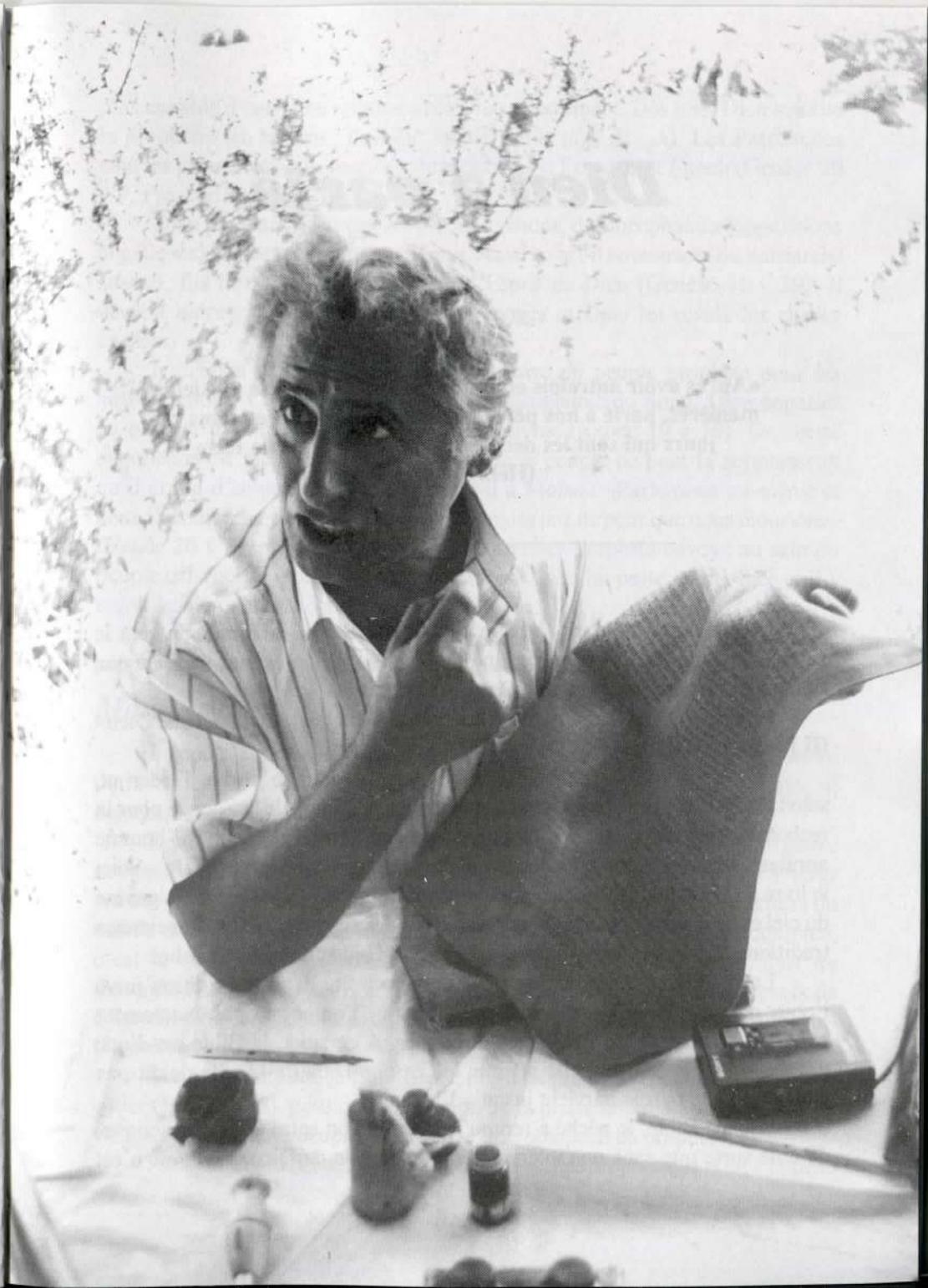
Le but est d'abord esthétique, on appelle cela des «couronnes». Sept lettres seulement en sont pourvues. Cela date de l'époque de la Cabale et c'est en relation avec certains anges. C'est très difficile à dessiner surtout si le texte est petit. D'autres lettres ont aussi des types différents de décoration.

### **Comment devient-on scribe ?**

De père en fils en général ! Mon père était scribe, ainsi que mon oncle, ils m'ont initié, je n'ai pas beaucoup appris chez d'autres, mais seulement en les regardant faire. Mais aujourd'hui il y a des écoles, on peut prendre des cours.

### **Combien coûte une Thora ?**

Cela dépend de la quantité de peaux et de la qualité de celles-ci. Mais il faut compter environ 2000 dollars. Quand la Thora est achevée, on la place dans un étui pour la protéger. On l'orne aussi de bijoux : une couronne avec des grenades et des clochettes, qui évoquent celles qui étaient sur la robe du grand prêtre, puis on lui met un pectoral, sur lequel sont gravées les tables d'alliance et les chérubins de l'arche. Enfin, quand on la lit dans la synagogue, on suit la ligne avec un «doigt».



## ***Dieu a parlé***

**«Après avoir autrefois et à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils»  
(Hébreux 1 v 1)**

---

Dieu a parlé, telle est l'affirmation essentielle de la Bible. En cela le Dieu de la Bible se distingue des idoles païennes. Dieu n'est pas un Dieu que l'on peut voir mais un Dieu que l'on peut entendre.

Parce que Dieu leur a parlé, «des hommes ont parlé de la part de Dieu» (II Pierre 1 v 21).

Dès les origines, Dieu parle avec l'homme dans le jardin d'Eden et, selon le regretté Professeur Gevariahou, ancien président de la Société pour la recherche biblique en Israël, les plus anciennes paroles de Dieu à l'homme auraient été conservées dans des livres dès les origines, Genèse 5 v 1 : «Voici le livre de l'histoire de l'homme», ou Genèse 2 v 4, «Voici le livre de la genèse du ciel et de la terre» selon la version grecque des septante. Selon d'anciennes traditions juives, ces livres auraient été transmis jusqu'aux Patriarches.

La manière dont Dieu parle à Abraham a été dans la tradition juive l'objet de bien des spéculations, c'est-à-dire que l'on ne sait pas exactement comment l'Eternel s'adressa aux Patriarches. A ce sujet, la Bible est d'une grande sobriété. Souvent elle affirme le fait que Dieu parle, elle ne dit pas comment cette parole parvient jusqu'à l'homme.

Pour la Bible, le péché a rompu la communion entre Dieu et l'homme, de telle sorte que sans une intervention personnelle de Dieu, l'homme n'est

plus capable d'entrer en relation avec Dieu directement. Dès lors, Dieu institue la prophétie (en hébreu : nevoua «parler de la part de ...»). Les Patriarches sont les premiers à être qualifiés de prophètes si l'on exclut Enoch (Genèse 20 v 7, Psaume 105 v 14-15).

Dieu parle aussi par des songes, des visions, des théophanies (apparitions angéliques) etc... et aussi par son Esprit. Ainsi en est-il notamment du patriarche Joseph, fils de Jacob, sur qui repose l'Esprit de Dieu (Genèse 41 v 39). Il devient alors capable d'interpréter les songes et Dieu lui révèle les choses cachées.

L'élection d'Israël a pour but d'en faire un peuple prophète pour les autres nations. C'est pourquoi, lors de la théophanie du Sinaï, Dieu apparaît au peuple tout entier qui entend la voix divine (Exode 19 v 19). Or, cette expérience est tellement bouleversante que le peuple ne peut la supporter et qu'il craint d'en mourir. Ainsi déclare-t-il à Moïse : «Parle-nous toi-même et nous t'écouterons, mais que Dieu ne nous parle pas de peur que nous mourions» (Exode 20 v 29). Moïse devient alors le premier prophète envoyé au sein du peuple d'Israël. Il monte sur la montagne où Dieu lui parle face à face et il y reçoit les deux tables écrites du doigt de Dieu.

Ce face à face, où la Parole même de Dieu est reçue directement par le prophète, est sans conteste la forme la plus élevée de la prophétie.

### ***Moïse, premier prophète d'Israël***

Le comment de cette révélation est expliqué en Nombres 12 v 8 : «Je lui parle bouche à bouche, dit l'Eternel, je me fais voir à lui sans énigme. Il contemple une représentation de l'Eternel».

Deutéronome 34 v 10 affirme : «Il ne parut plus en Israël de prophète comme Moïse que l'Eternel connaissait face à face.» Seul le Messie à venir retrouvera cette relation unique avec Dieu. «L'Eternel ton Dieu te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi, vous l'écouteriez, c'est là ce que tu as demandé à l'Eternel ton Dieu à Horeb, le jour du rassemblement quand tu disais : «Que je ne continue plus à entendre la voix de l'Eternel mon Dieu et que je ne vois plus ce grand feu afin de ne pas mourir» (Deutéronome 18 v 15-19).

Mais, au temps de la fin, l'Esprit prophétique sera répandu sur le peuple entier (Joël 3 v 1-5), pour que s'accomplisse la prière de Moïse en Nombres 11 v 29 « Puisse tout le peuple de l'Eternel être composé de prophètes ».

Aussi la Thora (Pentateuque) est-elle d'essence prophétique et ne s'oppose

pas aux prophètes comme le veut une certaine tradition chrétienne.

Dès le début de son ministère prophétique, Moïse reçut l'ordre d'écrire. En Exode 17 v 14, il est question d'un livre dans lequel il doit consigner le récit du combat contre Amalec. En Exode 24 v 4, il est dit «Moïse écrivit toutes les paroles de l'Eternel».

En Exode 24 v 7, ce livre est appelé «livre de l'alliance», en Deutéronome 22 v 21 «livre de la Thora» ( 30 v 10) qui fut placé dans l'arche sainte, (Deutéronome 31 v 26).

Ce livre de la Thora était à la disposition de Josué (Josué 1 v 8) qui reçoit l'ordre d'y méditer jour et nuit. A la fin de la conquête il construit un autel sur le mont Ebal «selon ce qui est écrit dans la Thora de Moïse» (Josué 8 v 31 à 34).

### *Rarement perçu en Occident*

Pour ce qui est des prophètes qui devaient venir après Moïse, Dieu avait déclaré : «Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi l'Eternel, je me ferai connaître à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai».

Le regretté Y. Kaufmann, dans son ouvrage monumental «Toldot amouna ha israélit» (Tel Aviv 1961) a longuement étudié le phénomène prophétique dans l'Ancien Testament. La «vision» est l'élément premier par lequel Dieu se fait reconnaître au prophète. Cet aspect a été mal perçu par les exégètes occidentaux. Il s'agit soit d'une théophanie (Moïse au buisson ardent, la vision d'Esaië au chapitre 6, celle d'Ezéchiel...), d'une apparition angélique (Gédéon, Zacharie, Daniel) ou d'un songe (Joseph, Daniel) etc...

Mais ce qui est premier, c'est ce que le prophète entend et qu'il doit transmettre et non ce qu'il voit. Ainsi en Esaïe 1 v 1 le mot «Hazon», vision, est quasiment synonyme de prophétie. En fait, le «Hazon» est la *révélation*, notion essentielle chez les prophètes bibliques ainsi que l'ont perçu les sages juifs et rarement les occidentaux, et qu'il faut distinguer de l'inspiration. La révélation est l'expression de la pensée de Dieu et le message, qu'en tant que porte-parole de l'Eternel, les prophètes auront à communiquer au peuple. Dans la révélation le prophète est passif, il regarde, il entend. (Ezéchiel 3 v 1-3). Il doit «manger le livre», ainsi qu'Ezéchiel en reçoit l'ordre, et en imprégner tout son être de telle sorte que la Parole ainsi reçue devienne un «massa», fardeau, (Esaïe 13 v 1 ; 15 v 1 ; 14 v 28) ; ce fardeau est dans le coeur du prophète «comme un feu brûlant». «Je me fatigue à le contenir et je ne le puis», déclare Jérémie (Jérémie 20 v 9-10). Dès lors, le prophète va devoir répéter exactement



ce qu'il a reçu de Dieu. Poussé par l'Esprit Saint, il va exprimer les oracles divins «le mashal».

Il est alors «inspiré» par l'Esprit (II Pierre), c'est poussés par l'Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. II Timothée 3 v 16 : «Toute écriture est inspirée de Dieu». Le prophète va parler avec sa personnalité et sa sensibilité. A l'inverse du prophète païen (Pythie, Sybille), il est poussé par l'Esprit mais jamais dominé, ni contraint. Il y a collaboration entre l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme, le prophète biblique est toujours lucide et maître de lui-même. C'est lui qui parle et non pas Dieu, mais il dit la Parole de Dieu, ainsi l'inspiration est le développement par l'Esprit de ce qui a été reçu préalablement dans la révélation, même si parfois révélation et inspiration sont quasiment simultanées. Dans l'inspiration, l'Esprit Saint modèle la forme, l'expression, il actualise dans l'esprit du prophète la révélation reçue précédemment (Michée 3 v 8).

### *Les prophètes sondent l'histoire*

Les prophètes sont aussi ceux qui écrivent l'historiographie biblique qui est considérée par le peuple juif comme écrit prophétique. Il s'agit en effet du regard que Dieu jette sur l'histoire humaine. L'histoire est l'école à laquelle Dieu soumet les hommes, elle est donc le terrain privilégié des investigations prophétiques (I Pierre 1 v 10), aussi les prophètes scrutent-ils avec attention la vie des rois, leurs actions premières et dernières, qui ont influencé l'histoire de façon décisive, car déclare Amos : «Le Seigneur ne fait rien sans avoir au préalable révélé ses secrets à ses serviteurs les prophètes» (Amos 3 v 7). La sagesse prophétique qui les anime, les amène à faire un tri dans les sources historiques qui sont à leur disposition pour ne retenir que ce qui entre dans l'intention prophétique qui est la leur : mettre en évidence la «geste de Dieu» cachée dans l'histoire passée, présente et future, révélant la pensée de Dieu sur cette histoire.

Les prophètes ont autour d'eux des ligues de disciples (tels les fils des prophètes d'Elie et Elisée) qui recueillent leurs oracles et les mettent par écrit (Esaïe 8 v 16-18). Ainsi Baruch écrit sous la dictée de Jérémie (Jérémie 36 v 2-32). Après la chute de Jérusalem en 536, les paroles des prophètes sont recueillies avec soin car leurs oracles ont été accomplis par les événements. Preuve est alors faite que ces dernières sont bien Parole de Dieu. On les scrute avec soin, notamment en relation avec les promesses de restauration qui restent à s'accomplir : nous avons là le point de départ du processus de canonisation.

Souvent, chez les prophètes, l'expression se fait poétique et même lyrique. Le prophète devient alors un poète inspiré par l'Esprit de Dieu, sans qu'il y ait obligatoirement de révélation. Myriam et Débora sont déclarées prophétesses à cause de leurs cantiques inspirés (Exode 15 v 20, Juges 5). De même, les Psaumes recueillis par les prophètes lévites, fils de Koré, d'Heman, d'Asaph, de Yedoutoun «qui prophétisaient au son de la harpe selon les ordres du roi... pour louer et célébrer l'Eternel» (I Chroniques 25 v 1-3). Heman était voyant du roi «pour la cause de Dieu afin d'exalter sa puissance». Il s'agit de chants liturgiques inspirés assimilés à la prophétie car provenant de l'Esprit Saint, ce sont nos psaumes.

### *La sagesse vient aussi du Saint Esprit*

Les livres de la sagesse Proverbes, Cantique des Cantiques, Ecclésiaste, sont aussi selon la tradition juive des livres prophétiques. L'Esprit Saint est l'Esprit de sagesse et de connaissance (Esaïe 11 v 1) et pour la Bible, les sages sont au bénéfice de la même inspiration que celle des prophètes. D'ailleurs le mot «proverbe» (en hébreu : mashal) est le même mot que celui qui désigne les oracles prophétiques. La sagesse de Salomon lui vient de l'Esprit de Dieu comme celle de Joseph et de Daniel. Ils ont une portée universelle et, à ce titre, peuvent ressembler à des proverbes que l'on trouve chez les peuples voisins, notamment égyptiens. Ils expriment différents aspects de la pensée de l'homme telle que Dieu a voulu qu'on la connaisse, c'est peut-être pourquoi certains de ces livres ont eu quelques difficultés à être admis au canon des Ecritures bien qu'ils aient fini par s'imposer.

On le voit, l'auteur de l'Epître aux Hébreux a raison, Dieu a parlé à différentes reprises, de plusieurs manières. Il y a une grande variété d'interventions divines, «Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre». Depuis la dictée mot à mot, où la révélation est absolue, et que l'on trouve lors de la révélation à Moïse sur le Mont Sinaï, jusqu'à la méditation des sages que le Saint Esprit dirige mais au travers d'instruments humains si divers qui ont parlé dans des temps et des circonstances diverses, depuis les commencements les plus lointains jusqu'aux temps derniers, «où Dieu nous a parlé par le Fils», c'est le même Dieu qui a parlé. Sa Parole demeure éternellement ainsi que le disait Esaïe le prophète. Elle s'adresse aux hommes de tous les temps et de tous les lieux afin de leur faire connaître «son bienveillant dessein à leur égard» (Ephésiens 1 v 5). Ainsi Jésus pouvait-il déclarer à son Père : «Ta Parole est la vérité, sanctifie-les par la vérité».

# Le Nouveau Testament vu par un Juif



Par le professeur  
D. Flusser

*Professeur  
emeritus de  
Nouveau Testa-  
ment et de  
religion compa-  
rée à l'univer-  
sité hébraïque  
de Jérusalem*

## *Comment les Juifs considèrent-ils l'inspiration des Ecritures et Jésus tout spécialement ?*

Pour Jésus, l'Ancien Testament était sa Bible. Il la citait fréquemment, comme on le faisait de son temps. En effet le Nouveau Testament n'existait pas encore parce que lui, Jésus, était l'objet même des Evangiles.

Dans l'Eglise primitive, il en allait de même et jusqu'au II<sup>ème</sup> siècle, la Bible de l'Eglise primitive était l'Ancien Testament. Mais on avait déjà les épîtres de Saint Paul. Et même quand le Nouveau Testament a été formé, l'Eglise primitive a toujours continué à lire l'Ancien.

A l'époque de Jésus, non seulement on croyait que le texte de l'Ancien Testament était totalement inspiré, mais on en a scruté les moindres aspects, pour y trouver une vérité sous-jacente au texte. C'est aussi ce que fait Jésus, qui cite l'Ancien Testament, pour en déduire beaucoup de choses qui ne sont pas directement dans le texte. Par exemple, la fameuse règle d'or : «Aime ton prochain comme toi-même» a été comprise par Jésus en ces termes : «Aime aussi ton ennemi, qui est aussi ton prochain». L'hébreu emploie le mot «Reiah» : celui qui est proche de toi, ton parent, ton frère. Chez les sages juifs, il y avait déjà une interprétation plus large de ce texte, mais c'est Jésus qui a passé la frontière et qui a osé appliquer, aussi, cette expression à l'ennemi. C'est quelque chose qu'il a déduit de l'Ancien Testament duquel il a donné une interprétation «hardie» et même révolutionnaire, pour les Juifs de son temps. A partir de là, il a tiré des conséquences différentes de ce qu'on avait conclu, jusqu'à ce jour, quant au comportement face à l'ennemi et face à chaque être humain. C'était une interprétation nouvelle d'un texte ancien. Mais il a eu l'audace d'aller au-delà de toutes les interprétations en cours, de son temps.

Même chose en ce qui concerne le talion. Là où il est dit «œil pour œil, dent pour dent», il a compris : si quelqu'un te demande ton œil, donne lui l'autre, si quelqu'un te donne un coup, tu devrais lui tendre l'autre joue. C'est ce que l'on appelle le midrash.

La Bible est douée d'une telle densité qu'on peut toujours en tirer des choses nouvelles et la comprendre d'une manière toujours plus profonde. C'est ce qu'on pensait au temps de Jésus et ce que Jésus pensait lui-même.

## *Il considérait donc la Bible comme la Parole même de Dieu ?*

Oui, bien sûr ! Il dit que l'explication de la Thora qu'il apporte est la bonne, car il ne vient pas abolir ou contredire la Thora, donc en donner une interprétation fautive, mais l'établir, c'est-à-dire en donner l'explication exacte. Il trouve son enseignement contenu dans la Thora elle-même.

Le mot grec «Nomos» (loi) est une traduction inexacte du mot «Thora». Il faudrait comprendre le texte de Matthieu 5 en ces termes : «Il n'est pas venu pour abolir le vrai sens de la Thora, mais pour le mettre en lumière.» C'est aussi ce que Saint Paul dit en Romains 3, v 31 : «Abolissons-nous la Thora? Au contraire, nous la confirmons». Ainsi, Saint Paul affirme qu'il déduit son évangile de la Thora elle-même et que cet évangile y est contenu tout entier. L'évangile consiste à comprendre correctement l'Ancien, grâce à la révélation de Jésus, à la lumière de ce qu'il a été.

Jésus et Paul viennent rendre au mot Thora son sens original qui n'est pas seulement celui de «Loi», afin que les Juifs ne pensent pas qu'il voulait détruire le Judaïsme.

Je préfère parler de Thora que de Loi, parce que si je dis loi, on comprend qu'il s'agit d'un ensemble de choses à faire. Alors, dans certains milieux chrétiens, on dit que Jésus a été le seul qui a vraiment vécu la loi et que les autres sont donc dispensés de le faire, c'est une aberration.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus commente la deuxième table relative aux devoirs envers le prochain et il commence à expliquer les deux premiers commandements.

Ainsi, si on hait, on est déjà sur le chemin qui mène au meurtre, même chose, en ce qui concerne l'adultère. On trouve déjà ce thème dans une source juive, dans la Didaché, où il est dit : «Ne sois pas coléreux, car la colère conduit au meurtre. Mon enfant ne t'abandonne pas à la convoitise, car elle conduit à l'adultère.» Cela se trouve dans un écrit juif. J'ai écrit un livre sur ce sujet, il y a trente ans.

Ainsi, il y a une force édifiante dans l'exégèse de Jésus. En Luc 24, Jésus après la résurrection, explique ce qui devait lui arriver à partir de ce que Moïse a écrit, de ce qu'on trouve dans les prophètes et dans les psaumes. Déjà de son temps, les psaumes étaient compris comme prophétie, comme en Matthieu 11 où est évoquée la venue d'Elie.

Un des drames du monde chrétien, c'est qu'on ne tient pas assez compte des enseignements de Jésus et quand ils s'élèvent contre ce que pensent les chrétiens, on ne veut pas se remettre en question, à la lumière de son enseignement. On ne le recherche pas comme une personne vivante, car c'est beaucoup plus facile

**"...il serait avantageux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le noie au fond de la mer."  
Matthieu 18 ; 6.**



de le considérer comme un mythe que comme une personne vivante, et de prétendre que ses paroles, on ne peut les connaître exactement, et que ce qui est contenu dans les évangiles, c'est en fait, la foi de l'Eglise primitive qu'on peut donc relativiser. Ainsi, on ne croit pas que les paroles du Nouveau Testament aient été dites par lui. Pourtant, quand Jésus est ressuscité, il a mangé avec ses disciples, ce n'était pas un esprit, une idée.

Cette approche de l'évangile comme témoignage de la foi de l'Eglise primitive, fait qu'on ne perçoit pas ce qui est vraiment révolutionnaire chez Jésus. Autre difficulté, c'est que Jésus n'est pas venu détruire le Judaïsme, mais par l'interprétation qu'il a donnée de la Bible juive, il a fondé une morale et ça, une morale, on n'en veut pas ! C'est très désagréable de se représenter Jésus comme fondateur d'une morale !

Je me souviens de m'être entretenu, ici même, avec trois jeunes gens étudiants dans un institut biblique, et je leur ai dit que l'approche éthique et morale de Jésus était révolutionnaire. Alors une jeune personne m'a rétorqué : «En fait, la morale de Jésus laisse chacun libre de faire ce qu'il veut dans le domaine de la sexualité».

Je lui ai dit «Si c'est ainsi, alors Jésus n'a plus rien d'original, il ne fait que rejoindre la morale des païens de son temps».

Mais toute la morale, l'éthique de Jésus était révolutionnaire parce que vivifiée par l'Esprit de Dieu, pour aller plus loin que la lettre et l'acte extérieur, pour rejoindre l'intention et le coeur et cela, c'est très désagréable pour beaucoup.

Autre aspect fort désagréable, c'est qu'il déduisait cette morale de l'Ancien Testament lui-même. Alors on ne peut pas dire qu'il est plus libéral que la morale de l'Ancien Testament et cela gêne beaucoup de monde et pas seulement la jeune fille dont je parlais tout à l'heure !

Bien sûr, vous le savez, vous Protestants qui avez souffert après l'abolition de l'Edit de Nantes ; vos ancêtres ont souffert des mains de Madame de Maintenon, petite fille d'Agrippa d'Aubigné, parce qu'ils avaient eu foi dans les évangiles et croyaient que c'étaient vraiment les paroles de Jésus. Il y a en fait peu de gens capables de souffrir de cette manière ! Et cela, je pense que c'est une chose que beaucoup de Juifs peuvent comprendre. Vous, vos ancêtres, savez donc combien les paroles de Jésus étaient

subversives et révolutionnaires. Aujourd'hui j'ai la possibilité de dire ce que je pense, aussi personne ne devrait plus me reprocher d'être un élément subversif, si je déclare accepter l'éthique de Jésus et pourtant, c'est ce qui se passe !

Mais, il y a une force structurante dans l'exégèse de Jésus, celle qu'il donne de la Thora, de l'Ancien Testament.

Il fait la même chose pour les prophéties dont il donne le vrai sens.

### *Comment Jésus comprenait-il l'inspiration du Saint Esprit dans les Ecritures ?*

Je n'ai pas à l'esprit un texte spécial où il en parle, mais je suis certain que Jésus a bien sûr considéré l'Ancien Testament comme inspiré. Il a dit à ses disciples que, de la même manière, le Saint Esprit parlerait par leur bouche. L'évangile nous dit qu'il a reçu le Saint Esprit à son baptême.

Saint Augustin, à ce sujet, a dit une chose intéressante : il a dit que l'incarnation a eu lieu parce qu'il fallait que les hommes apprennent à connaître Dieu par la bouche d'un autre homme. Il a écrit cela dans sa «Doctrina Christiana», je trouve qu'il avait raison. C'est aussi pour cela que Saint Paul développe toute une théologie sur la nature du péché et de la grâce.

Jésus a donné des règles pratiques de conduite et n'a pas beaucoup fait de théologie, à l'inverse de Paul. C'est aussi pour cela que Jésus n'a pas beaucoup développé la question de l'inspiration verbale de l'écriture. Mais naturellement, il croyait que l'Ancien Testament était inspiré.

### *Et les apôtres ?*

Les apôtres croyaient ce que Jésus croyait. Ils ont eux-mêmes reçu le Saint Esprit pour être, auprès des autres, les avocats de Jésus. Ils ont donc été eux-mêmes au bénéfice de l'inspiration. C'est la signification du mot grec «Paraclet», avocat. C'est surtout Paul qui a joué ce rôle. Il est donc clair que Jésus et les apôtres croyaient que le Saint Esprit pouvait inspirer des hommes, pour qu'ils communiquent à d'autres les paroles mêmes de Dieu.

## *Comment l'Eglise primitive voyait-elle l'inspiration?*

Paul, lui par contre, a beaucoup parlé du Saint Esprit. Ainsi, il a développé la théologie du péché et de la grâce. Jean aussi accordait une grande importance au Saint Esprit dans son évangile car, avant la parousie, le rôle du Saint Esprit sera essentiel sur terre. En l'absence de Jésus, ce sera le Saint Esprit, le Paraclet, qui sera présent.

Le Paraclet, c'est l'avocat ; c'est Jésus lui-même qui le dit. Ceux qui ont écrit ces choses n'ont pas toujours compris la portée de leurs paroles, car écrivant par le Saint Esprit, ils écrivaient pour que les autres puissent comprendre, là aussi, par le Saint Esprit.

Maintenant, votre question sur l'église des commencements. Comme aujourd'hui, elle a considéré que l'Ancien Testament était la base même de sa foi ! Comme pour les Juifs en fait.

Pour les Juifs, l'Ancien Testament, c'est très important, on l'enseigne à l'école. C'est la base de leur foi jusqu'à aujourd'hui. Le problème, c'est que le Judaïsme a bloqué son exégèse et l'a empêchée de se développer comme elle aurait dû, sur la question du Messie, car on le sait, les Juifs n'acceptent pas Jésus parce que les Chrétiens les accusent de l'avoir tué. Mais pour les Chrétiens, aussi, l'exégèse biblique est arrivée à un blocage.

Dans un livre que j'ai écrit sur Jésus, celui qui a fait la préface a écrit ceci : «Comment l'auteur (moi) a-t-il pu apprendre à lire le Nouveau Testament et à aimer Jésus ?» Cette remarque m'a causé bien des désagréments, car certains ont cru que j'étais devenu chrétien. Comment j'ai appris à aimer Jésus : je vais vous le dire. Ce qui m'a aidé à surmonter la réticence de tout Juif à ce sujet, c'est d'avoir compris que j'avais à faire à un Juif et qu'on ne pouvait pas vraiment comprendre les évangiles, si on oubliait cela!

## *Que pensez-vous de l'exégèse chrétienne moderne ?*

En ce qui concerne le Nouveau Testament, j'estime que c'est une catastrophe ! J'ai écrit un livre pour démontrer que, contrairement aux affirmations de bien des exégètes chrétiens, on peut écrire une biographie de Jésus et j'ai toujours lutté pour

on peut écrire une biographie de Jésus et j'ai toujours lutté pour démontrer que le Nouveau Testament est fiable historiquement. C'est d'ailleurs beaucoup plus facile à démontrer que pour l'Ancien, bien que là aussi, par rapport à l'Ancien Testament, j'estime que l'exégèse moderne est complètement stupide.

On m'a dernièrement fait parvenir une nouvelle encyclopédie de l'exégèse de l'Ancien Testament. Je l'ai ouverte au hasard et suis tombé sur ce qui concernait le prophète Jérémie, pour y apprendre qu'on ne pouvait pratiquement rien savoir de lui ! Or ici, à Jérusalem, on a trouvé, il y a quelques années, un sceau appartenant à Baruch, son secrétaire ! De qui se moque-t-on ?

Si je crois à l'historicité du Nouveau Testament, ce n'est pas seulement parce que j'adhère à l'enseignement de Jésus. Mais, intellectuellement, même si j'avais rejeté son enseignement, j'aurais été obligé de croire à l'historicité des évangiles, cela je tiens à le dire. Je connais l'hébreu, le grec et le latin et à partir de là, j'ai passé de nombreuses années de ma vie à étudier le Nouveau Testament, depuis le temps où j'étais étudiant à l'université de Prague, et bien que je croie que le Pentateuque a été donné à Moïse, je conçois que certains puissent le mettre en doute, mais pour ce qui est du Nouveau Testament, pour moi, il n'y a aucun doute possible, surtout en ce qui concerne les évangiles. J'ai beaucoup lu le Nouveau Testament, en grec au début alors que je ne connaissais pas encore l'hébreu.

Je conçois que l'on cherche à mettre en évidence des sources dans les évangiles, mais non pour chercher à détruire l'historicité des évangiles, comme on le fait trop souvent. Or si on connaît bien l'hébreu et l'araméen, il est facile de voir ce qui s'est passé pour le Nouveau Testament. Naturellement, il y a des questions qui restent pour l'heure sans solution, mais ce n'est pas une raison pour tout rejeter.

Dans l'Ancien Testament aussi, il y a des questions non résolues, mais ce que je peux dire, c'est que les problèmes de l'Ancien Testament sont beaucoup plus difficiles que ceux du Nouveau, parce que le Nouveau Testament est beaucoup plus proche de nous dans le temps. En outre, il relate des événements qui ont eu lieu seulement quelques décennies auparavant. De sorte que tout ce que je peux dire, c'est que si les Chrétiens étaient un peu plus chrétiens, peut être que les Juifs pourraient l'être un peu plus aussi !

**Avez-vous pensé à vous réabonner pour l'année 1998 ?  
L'abonnement pour l'année 1998 (4 numéros) est de 68 FF ou 18 FSuisses.**

## **Voyage en Israël du 2 au 16 Avril 1998**

Voyage très complet dans tout le pays avec une journée spéciale de Pessah (Pâque juive) et une journée à Pétra en Jordanie.

Tarif : 8850 francs.

Programme sur demande à : Jacques Roger - *Le MARAVAL 19520 CUBLAC*

Tel : 05 55 85 15 25

Fax : 05 55 85 13 62

2 voyages complets - ISRAEL et SINAI  
du 18 juin au 2 juillet

et un "Spécial Jeunes" du 12 juillet au 26 juillet

Renseignements et inscriptions : Pasteur Claude STALIN

8, Rue Langevin 69680 CHASSIN

Tél : 04 78 90 18 97 - Fax : 04 78 90 76 45

## **Information**

On nous informe que:  
"L'Association LIBI est une organisation israélienne, parfaitement officielle, travaillant avec la défense nationale et recueillant des fonds pour l'amélioration des conditions matérielles de vie des soldats. Elle est dirigée par le Général Dany

MATT, qui est l'un des héros d'Israël".  
Néanmoins, nous ignorons comment elle a eu accès au fichier de notre revue, fichier que nous ne lui avons pas communiqué, ni à qui que ce soit d'autre. La mise en garde du dernier numéro portait essentiellement sur ce point.

## **SERVICE CASSETTES**

Ces cassettes sont disponibles au prix de 7 F Suisses ou 25 FF l'une.

### **+ frais de port :**

- 1 cassette = 4,20 F
- jusqu'à 3 cassettes = 8,00 F
- de 4 à 7 cassettes = 16,00 F
- de 8 à 15 cassettes = 21,00 F

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

### **De J.-M. THOBOIS**

1. Retour à Sion
2. Face a : Les 4 miracles d'Israël  
Face b : Prophéties sur les montagnes d'Israël
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties de Jésus sur Jérusalem
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain  
- Droit musulman
14. L'Islam  
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran : Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran : Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux Musulmans
22. Les conquêtes

23. Les Arabes en Orient du 8<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup>
24. Le déclin de l'Empire ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?  
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS  
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du nord  
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du nord (suite)  
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie
37. Les accords de paix : une alliance avec la mort

### **ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES**

- 1\* Psaumes 120 et 121
- 2\* Psaumes 122 et 123
- 3\* Psaumes 124 et 125
- 4\* Psaumes 126 et 127
- 5\* Psaumes 128 et 129
- 6\* Psaumes 130 et 131
- 7\* Psaumes 132 et 133
- 8\* Psaume 134 et Fête de Soucoth

\* **CHANTS HEBREU-FRANCAIS**  
"Viens Seigneur du Shabbat"  
30. - FF - 8.- FS

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à : **Keren-Israël - 7, route de Plesterven - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.**

Photo dos couverture : reconstitution d'une noria de l'époque biblique

